

Wedge-tailed Shearwater published on 12th September 2013

Puffinus pacificus, fukè (Cr), fouquet du Pacifique (Fr).

Classification: Least Concern

The Wedge-tailed Shearwater is a ground nester. This species has a large global population (over 5 million individuals) and an extensive range and is renowned for its loud haunting "wou-hou-wou-hou" calls at night when nesting. Colouration is wholly black-brown sometimes with a greyish shade. They have a long, thin, sharp hooked bill and large webbed feet designed for chasing prey underwater and also for digging out extensive soil burrows when breeding.

Locally, birds are found on offshore islets of Ile aux Fouquets (aptly named), Ilot Vacoas, Gunner's Quoin, Flat Island, Gabriel Island and Round Island. They are the most common species on Round Island; during the peak egg laying season (October / November), it is estimated that 40,000 to 80,000 pairs nest on the island, the largest breeding colony for this species in the Indian Ocean. Birds mate on the island and will then return to sea to build body reserves and form an egg internally. Eggs are laid synchronously across the population roughly from October to November. The earliest eggs hatch in December with the parents leaving from mid to late March before the nestlings fledge on their own in March / April. Like most seabirds, these breed annually producing a single egg and have a relatively long incubation period (50-55 days) and an extended chick-rearing period (90-110 days). Nestlings accumulate large fat deposits and can reach weights of over 600g although will slim down to adult weights of around 350-390 grams to allow fledging.



Photo: © Vikash Tatayah

Unless they are laying, incubating or raising their chicks, these seabirds will come onto islands at dusk, roost overnight and leave just before dawn to forage at sea. Throughout the day and especially at dusk when birds are returning to land, they rest in communal 'rafts' on the sea which may contain several hundreds of birds. Preferred nest sites are deep soil burrows, but they also nest in rock crevices and underneath the roots and leaf litter of plants, under rock ledges and in amongst clusters of large rock boulders.

The birds bring large amounts of nutrients from sea to land through their droppings, egg shells, regurgitates, and dead carcasses, and are important for nutrient recycling, and providing support to insects and reptiles. Wedge-tailed Shearwaters are unable to cope with poaching or predation, explaining their decline or demise on several islets. A Wedge-tailed Shearwater re-introduction is being conducted on Ile aux Aigrettes, with birds sourced from Round Island. It is hoped that translocated chicks that have fledged from Ile aux Aigrettes will return in a few years to breed on this island and that birds can be seen regularly by visitors.

"The Native Plants & Animals of Mauritius" is on sale in selected bookshops and at the Head Office of MWF in Vacoas: Tel 697 6117.

Lys du pays published on 17th September 2013

Crinum mauritianum, Lys du pays (Fr.), Lily (En.), Crinum ou lys endemik (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: En danger critique de disparition

Le lys du pays est une plante herbacée à bulbe de la famille des Amaryllidacées. C'est une plante endémique de Maurice. Il pousse dans des environnements semi-aquatiques d'eau douce; le long des ruisseaux, près des lacs, des étangs et des zones humides. C'est une espèce qu'on croyait éteinte jusqu'à ce qu'elle fut retrouvée à nouveau dans les années 70s dans la région de Midlands. Hélas la plante n'existe plus maintenant sur ce site suite à la construction du barrage de Midlands. Pour sauver cette espèce de la disparition, des individus furent transplantés dans d'autres localités. On croyait l'espèce éteinte en nature de nouveau, mais trois individus ont été découverts dans les environs de la réserve de Perrier (Henrietta) et une autre population près de la digue Diamamouve à Sans Souci. Toutefois, la plante est en danger critique de disparition, malgré qu'elle soit communément cultivée.



Photo: © Vikash Tatayah

La plante possède des longues feuilles étroites en gouttières. Celles-ci mesurent environ 130cm de long et 8cm de large à la base et deviennent spongieuses quand elles sont sèches. L'inflorescence atteint 1m de hauteur et toutes les fleurs rayonnent à partir d'un point central sur la tige un peu comme les rayons d'un parapluie. Les fleurs sont blanches avec un rebord violet. Les fruits sont plus ou moins globuleux de 5 à 6cm de diamètre, le plus souvent lisses, de couleur verdâtres devenant jaunes à maturité et munis d'un long bec pouvant atteindre 10cm de longueur et contenant environ 10 graines. La plante peut produire une grande quantité de fruits, mais les graines et les plantules sont dévorées par l'escargot géant africain (*Achatina* spp.). Cette plante est propagée en grande échelle en pépinières et elle est peut être aussi utilisée dans des projets de restauration en milieu naturelle. Elle est plantée comme plante ornementale dans les places publiques et fait depuis longtemps le charme de nos jardins. Le lys du pays a des propriétés médicinales en particulier pour soulager les douleurs de rhumatisme.

'The Native Plants & Animals of Mauritius' et 'A Guide to the Plants of Mauritius' sont disponibles dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117.

Le Merle de Maurice published on 24th September 2013

Hypsipetes olivaceus, merle de Maurice (Fr.), Mauritius Black Bulbul (En.), merle (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : Vulnérable

Le merle de Maurice est une espèce endémique, de la famille des Pycnonotidae. C'est un oiseau chanteur de taille moyenne (22cm) avec le plumage généralement grisâtre. Il est caractérisé par ses yeux brillants jaune-brun, une crête noire, un bec orange et ses pattes roses. Le male et la femelle sont de taille et de couleur similaires. Le plumage des juvéniles est brun pâle. Leur bec est noirâtre. Le merle de Maurice défend très bruyamment son territoire.

Cet oiseau est principalement insectivore, mais il consomme également du nectar, des fruits et des geckos. Il a une préférence pour les baies mûres de la 'vieux fille' (*Lantana camara*) et pour bien d'autres espèces exotiques telles que la 'goyave de chine' (*Psidium cattleianum*), le 'jamrosa' (*Syzygium jambos*) et le 'bois d'oiseau' (*Litsea glutinosa*) mais se nourrit aussi de plantes indigènes comme le 'fandamane' (*Aphloia theiformis*), le 'colophane bâtard' (*Protium obtusifolium*), le 'bois de pomme' (*Syzygium* spp) et le 'bois de canne' (*Warneckea trinervis*).

Il fourrage dans les lisières des forêts indigènes mais aussi dans des parcelles de forêts dégradées avec des arbres et arbustes exotiques.

Le merle de Maurice se reproduit d'octobre à février. La femelle peut pondre entre un et trois œufs par couvée. Après une quinzaine de jours d'incubation, l'œuf éclot. L'oisillon prendra son envol après trois semaines passées dans le nid. Les deux parents le nourriront à tour de rôle durant cette période.



Photo: © Aurelie Henshaw

Cet oiseau aime bien les forêts peuplées de grands arbres. Il vit dans presque toutes les forêts indigènes. Il niche aussi dans les buissons et dans les grands arbres exotiques tels que le cèdre du Japon (*Cryptomeria japonica*).

La population et la distribution de l'espèce ont diminué due à la dégradation et à la destruction de leur habitat par des espèces envahissantes telles que les rats, les chats, les macaques et les Martins qui détruisent leurs nids and dévorent leurs oisillons. Il a été probablement réduit à c.200 paires au milieu des années 1970. En 1993, on estimait la population à 280 paires, et la population actuelle est estimée à environs 1100 paires.

Le nombre d'oiseaux a augmenté probablement a cause de l'absence de cyclones dévastatrices cette dernière décennie et en réponse aux efforts de restauration des forêts et au contrôle des prédateurs comme les rats en milieu forestier. On a aussi amélioré l'efficacité du suivi de cette espèce en vue d'une meilleure compréhension de son écologie et par un effort grandissant de recensement.

Cette espèce est très répandue, mais se compose de populations de faibles densités dans le parc National des Gorges de la Rivière Noire et à Chamarel. Les densités sont les plus élevées entre Montagne Cocotte et Combo et dans la forêt de Bel Ombre. On y recense aussi une très faible densité dans la chaîne des montagnes de Bambous (dans l'est de Maurice) par exemple à Ferney et Montagne des Créoles.

"The Native Plants & Animals of Mauritius" est disponible dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117.